

mille pièces de soie¹; de son côté, par ce commerce, elle se procurait la cavalerie qui lui était nécessaire² (727): Sept ans plus tard (734) Pi kia fut empoisonné par un de ses officiers qui avait à se venger de lui et fut remplacé comme kagan par son fils TENG LI.

En 728, TOU PIN-KE s'emparait d'une des villes tibétaines et l'année suivante LI WEI leur reprit Che pou tch'eng et pénétra fort avant dans leur pays; cette même année (728), l'empereur envoyait pour la première fois un agent pour conférer le titre de roi de Sou Le (Kachgar) à NGAN TING, prince de ce pays. En 730, les Tibétains dépêchaient une ambassade à la Chine pour obtenir la paix et la main d'une princesse; l'empereur délégua HOUANG FOU, WEI MING et TCHANG YOUEN pour conclure cette paix. Nouvelle ambassade du roi du Tibet l'année suivante (731) pour chercher la princesse promise et demander des exemplaires des trois livres classiques *Che King*, *Tch'ouen Ts'ieou* et *Li Ki*, qui lui sont naturellement accordés (731).

De grands troubles éclatèrent à cette époque chez les K'i Tan; LI CHAO-KOU qui était devenu leur chef avait envoyé KO TOU KAN porter le tribut à la Chine (732)³; celui-ci fut reçu sans grands honneurs et à son retour s'en plaignit à son chef qui ne prêta aucune attention à ses doléances; Ko tou kan irrité tua Li Chao-kou et se sauva chez les Turks, mais rappelé par les K'i Tan, il s'apprêta à la lutte contre la Chine qui envoya contre lui Li Wei; un des généraux chinois TCHAO HAN-TCHANG est battu par Ko tou kan qui est défait à son tour par WOU TCHENG-SE et mis en fuite par Li Wei lui-même. Ko tou kan, sous prétexte de conclure la paix, attire dans un guet-apens l'envoyé chinois WANG HOUËI qui, s'apercevant de la trahison, gagne le général K'i tan KI KO TCHÉ qui tue Ko tou kan et fait sa soumission aux Chinois (734); à son tour il est assassiné par NIE LI que les Chinois reconnaissent

1. MAILLA, VI, p. 217, dit plusieurs dizaines de mille pièces de soie et que Cheou Kiang tch'eng fut cédé.

2. Voir *Inscriptions de l'Orkhon*, p. 77.

3. On compta cette année dans l'empire 7.861.236 familles, qui faisaient le nombre de 45.431.265 personnes. GAUBIL, p. 25.